L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Journal politique et littéraire

ÉDITION DU MATIN.

SAMEDI MATIN, 31 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

PAR GONTRAN BORYS.

TROISIÈME PARTIE.

LE LOYAL COMTE.

VII

OU L'HOMME A L'EMPLÂTRE SE DÉVELOPPE.

Les quinze bandits rassemblèrent comme un seul homme.

Lâches ! ils savaient bien maintenant de quelle nature était le courage de leur chef.

C'était, sauf l'élégance et le confortable, ce qu'on appelle un rassemblement, des appellations qui font un cabinet particulier.

Maître Cochefer l'observait d'habitude à une place de distinction. Pour le présent, elle était vide.

Personne n'osait le prendre volontairement. On savait cassé détrôniste sous son bras pour la discussion précédente, et il en retira lentement complet de gentilhomme, y glissa le leutre à plumes et les bottes à éperons.

Puis, ayant enlevé son bandeau de taffetas, se dépouilla de ses bardes et procéda au rajustement de son costume.

C'était un habitant, il prêtait l'oreille à un bruit singulier provenant de l'étage supérieur.

Il alla au dessus de sa tête, on eut dit que quelqu'un pétinait avec rage en poussant des cris étouffés, et que ce quelqu'un s'efforçait de parvenir pour lancer des coups de pied ou de poing dans une porte ou dans une cloison.

Sans doute, l'inconnu était en courant du mystère, car son sourire dérangé et cruel reparut.

Sa toilette terminée, il ouvrit la porte au milieu de quelques mots et vint au seuil du comte, il s'occupa de ce *faire une fête*, comme disent les cuisiniers.

Ah ressa. Il avait tout prévu. Faux chevelure, fausse barbe, fausse couleur étalent là, sous la main, ainsi que les fards de différentes nuances, un bout d'un quart d'heure, en physionomiste fait chef-d'œuvre.

Grimé de façon admirable, il ressemblait maintenant à un petit hobereau ayant passé la cinquantaine et dont d'une figure honnête, joviale, pleine de bonhomie.

Un autre, un peu plus, un peu moins, un quelconque ne se regarderait, et il s'approcha sur une haute canne à pomme d'ivoire qu'il avait été prendre on ne sait où, probablement, il avait trouvé moyen de la déposer d'avance.

Quand il ne fut sûr que rien ne manquait à sa métamorphose, il roula en un mouchoir ses habits de théologien, son aérolet et son calotin, que, pour le tout dans le fleuve et referma la fenêtre.

Après quoi, il alla tirer le verrou et revint s'asseoir devant la table sur laquelle il se mit à tapoter, des pommeaux de sa canne, en attendu avec une impatience fort bien jouée :

— Holà ! quelqu'un !.... Pâtetier !.... Ne valets !.... Ah ça ! mais, à la fin, c'est à devenir fou !

A BRETTON & CO,
No 26 de la rue de la Course.
1 Sept-1y

Opelousas

Départ tous les SAMEDIS, à 2 heures P.M.

Pour les Opelousas, St-Landry, Carroll, Bayou Sara et tous les débarcadères de la côte.

Consignataires — Le bateau à vapeur CLÉONA, capitaine [illegible], partira pour les Opelousas, St-Landry, Carroll, Bayou Sara et tous les débarcadères de la côte, le SAMEDI, 31 courant, à 4 heures P.M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Le vapeur CLÉONA part régulièrement tous les SAMEDIS à 4 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

BAYOU SARA.—Paquebot deux fois par semaine.—Partant tous les DIMANCHES, à 4 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi, à dater de mardi, 15 septembre 1869. Il partira de [illegible] et tous les jeudis, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

BAYOU SARA—Paquebot deux fois par semaine.—Partant tous les DIMANCHES, à 4 heures du soir, pour le Bayou Sara. Bons frets et tous les points intermédiaires de la côte, le paquebot à vapeur, le sarcleur, Grey Eagle, capitaine Y. L. Barnes, partira comme il est dit ci-dessus. BON RETOUR, arrivera au Bayou Sara tous les JEUDIS et LUNDIS soirs. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES LEARD,
No 11 de la rue Conti

Grand Ecore.

PAQUEBOT à-demi-mauvaise régularité.—Départ tous les MARDIS, à 5 heures du soir, pour Grand Ecore St-Maurice, Natchitoches et Shreveport. Le paquebot à vapeur GLIDE, capitaine James F. Rhea ; commis L. W. Grayson, partira ainsi qu'il est ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

A. BRETTON & CO,
No 26 de la rue de la Course.
1 Sept-1y

Opelousas

Départ tous les SAMEDIS, à 2 heures P.M.

Pour les Opelousas, St-Landry, Carroll, Bayou Sara et tous les débarcadères de la côte.

Consignataires — Le bateau à vapeur CLÉONA, capitaine [illegible], partira pour les Opelousas, St-Landry, Carroll, Bayou Sara et tous les débarcadères de la côte, le SAMEDI, 31 courant, à 4 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Le vapeur CLÉONA part régulièrement tous les SAMEDIS à 4 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

La Côte et Bayou Lafourche.

Paquebot de Lafourche et de la Côte.

Le NEW ERA, capitaine Hogue, commencera le service le 20 novembre. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS et JEUDIS à 10 heures du matin, et les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi, à son retour des MERCREDIS VENDREDIS et LUNDIS.

14 oct-1m A. DUGAS.

Bateau régulier de la Côte et du moyen

Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine Jos. Adcock, commis F. A. Chaffe, partira de la Nouvelle-Orléans, les LUNDIS à 5 heures du soir, et les VENDREDIS à 10 heures du matin, et de retour les MERCREDIS et les DIMANCHES pendant le jour. Le bateau fera les escales.

Les expéditeurs ne seront responsables des freight bills pour les frets.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 3 oct—1m

Paquebot régulier de la Nid-Orleans, la côte et de Lafourche. Trois voyages par semaine. Le bateau à vapeur PLANTATION, capitaine [illegible], partira d'ici, pour Donaldsonville, Thibodaux, Terre d'en, Napoléonville, Pattersonville, Franklin, Centreville, Jeanerette, Berwick, Morgan City, Brashear City, Bayou Boeuf, Lafourche, Bayou Sara et New-Orleans, tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

J. B. WALTON & DESLONDE
ENCANTEURS

Et agents pour la vente, l'achat et le louage de propriétés foncières, d'habitations et de terres ; pour la vente d'actions et de scrips, de marchandises et de propriétés quelconques, de meubles, &c.

Bureau temporaire No 6 de la rue Carondelet.

NOUS sollicitons un patronage aussi généreux que celui qui nous a été accordé jusqu'à ce jour et assurons à nos amis que nous ferons tous nos efforts pour mériter leur confiance.

Nous négocions des emprunts sur hypothèques, sous nous occupons de l'encaissement de tous les effets et de l'achat des propriétés situées en ville et dans les faubourgs, sollicitons les ventes de la ville et des faubourgs, tenons à bail les propriétés de la ville et des faubourgs et nous nous chargeons des recouvrements des loyers de propriétaires résidents et absents.

Nous veillerons personnellement aux intérêts de nos clients.

1er oct—1m J. B. WALTON & DESLONDE

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE St-CHARLES, No 19,

Nouvelle-Orléans,

entre les rues Comman et Canal,

D. H. STELLA,
Propriétaire

1 Août—1 an

Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

Ligne rapide de fret entre

LA NLLE-ORLEANS ET
GRANDE JONCTION, MACON,
NASHVILLE, CHATTANOOGA, LYNCHBURG, PETERSBURG,
ATLANTA, NORFOLK,
ROME, RICHMOND,
AUGUSTA, BALTIMORE,
CHARLESTON, PHILADELPHIE,
NEW-YORK.

Et tous les points intermédiaires de la ligne.

On donne des connaissements pour tous les points. Les connaissements pour Boston, Portland et New-York sont reçus et réglés au pair pour la durée du transport.

Les expéditeurs ont le choix ou assurance, ni charroi, ni expéditions, ni commission.

Les prix sont toujours aussi bas que les plus bas.

Pour plus de détails, s'adresser à M. Sandoz, au Gity Hotel, ou la boîte 2351 du bureau de la Poste de la Nouvelle-Orléans.

D. H. PEGUE,
Agent général, pour le Sud, du Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE STERLY du chemin de fer partira, du pied de la Rue Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M. et LE CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Algiers à 8 h.

Les expéditeurs et consignataires de fret, en prenant le Convoi de Passagers de la Nlle-Orléans, en seront immédiatement informés par télégraphe, et pourront en disposer sans marchandises, dans une partie quelconque de la ville, à leur arrivée.

Le fret pour les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Donaldsonville, Thibodaux et Terrebonne, sauf tous de bateaux à vapeur pour toutes ces routes.

Tout fret pour la Terre doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'Habitation doit être payé sur livraison.

G. W. R. SAYLES,
Surintendant.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRETES DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Empoisonnements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

S. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris,
Rue Conti et Exchange.

AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Louis J. Bidwell, Propriétaire et Directeur.
E. Kitterlee, Régisseur.

Mercredi soir, 28 octobre,

Représentation pour les soirs et le SAMEDI, à MIDI, grande matinée dominicale et magnifique composée d'un nombreux artistes beaucoup plus gaie qu'auparavant et un chef-d'œuvre.

Théâtre de l'Opéra.

L'Administration, regrettant que son excellentissime public ne puisse entendre toute la troupe réunie, a l'honneur de prévenir qu'elle donnera, demain soir, une représentation extraordinaire.

Parmi les artistes qui prêteront leur concours, on remarquera Mlle Rosa Denis, Mme Pierpoint, Mlle Lucie Escudier, Mlle Lucie Escudier, Mlle Lucie Escudier